

Les berges du canal

À VTT ENTRE CANAL, SOUTERRAINS ET SITES DU SOUVENIR DE LA GRANDE GUERRE



Durée: 3 h 30

Longueur: 24,5 km

· Altitude mini: 84 m

· Altitude maxi: 150 m

Balisage: Jaune



Le canal de Saint-Quentin à Bellicourt

INFOS TOURISTIQUES:

Office de Tourisme du Pays du Vermandois

Tél.: 03 23 09 37 28

CRÉATION ET ENTRETIEN DU PARCOURS :

Communauté de Communes du Pays du Vermandois



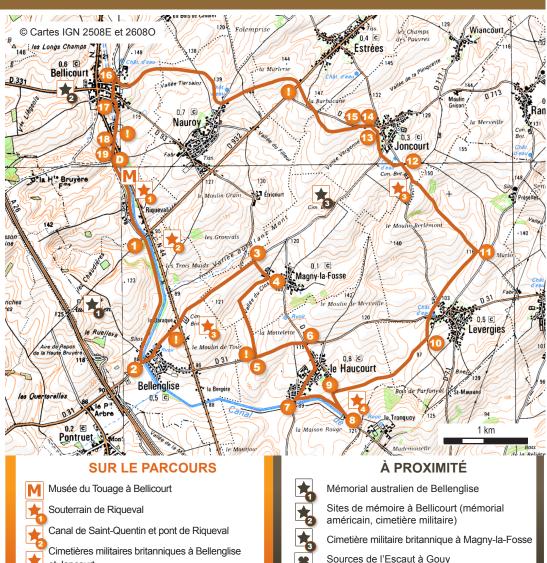
Cette fiche est extraite du site www.randonner.fr le portail de la randonnée dans l'Aisne.



Rejoignez notre commu nauté de randonneurs sur www.facebook.com/ jaime.aisne







Depuis le musée du Touage, ce circuit pour vététistes de tous niveaux surplombe le canal de Saint-Quentin jusqu'à Bellenglise avant d'emprunter petites routes et chemins, entre des villages voués à l'agriculture et des lieux de Mémoire de la Grande Guerre : cimetières, mémoriaux et vestiges de la ligne Hindenburg.

Accès au départ : De Cambrai ou Saint-Quentin, accéder à Bellicourt par la D 1044. Le départ se situe à la Maison de Pays du Vermandois.

Entrée du souterrain du Tronquoy à Lehaucourt

et Joncourt

Communes traversées : Bellicourt, Bellenglise, Magny-la-Fosse, Lehaucourt, Levergies, Joncourt, Estrées et Nauroy.

Niveau : Ce parcours s'est vu attribuer la couleur bleue selon le barême de la FFC (niveau facile à assez facile).

Patrimoine de Saint-Quentin, Ville d'Art et

d'Histoire

Difficultés : Prudence par temps humide : chemins collants rendant la pratique difficile. Courte montée physique entre 7 et 8, montée après 11. Attention en surplombant le canal, entre 1 et 2 et entre 7 et 8. Traversées de routes entre 2 et 3, en 5, entre 15 et 16 et en 18.

UN SOUTERRAIN DE PLUS DE 5 KM

Ce canal dont l'ingéniosité fut saluée partout en Europe, parcourt le nord de la France sur 92 km entre l'Escaut à Cambrai et Chauny où il rejoint l'Oise. Il compte 35 écluses et deux ouvrages d'art spectaculaires, situés sur le bief de partage : le souterrain du Tronquoy (1 098 m) à hauteur de Lesdins et surtout le grand souterrain, celui de Riqueval, long de 5 670 m. Ce dernier fut creusé par des prisonniers des campagnes napoléoniennes. Pour son franchissement, les bateaux passent moteur coupé, amarrés les uns aux autres, tirés par un toueur. A l'origine, le halage, qui permettait aux péniches de passer le souterrain, se faisait à la force des bras. Les chevaux puis la vapeur remplacèrent les haleurs, jusqu'à l'arrivée du toueur électrique, en 1910. Ce remorqueur se déplace à l'aide d'une chaîne de 8 km de long fixée au fond du canal. Il peut tracter des dizaines de péniches à la vitesse de 2,5 km/h. Autrefois, la totalité du bief de partage était parcourue grâce à la traction des toueurs. Aujourd'hui, seul le franchissement du grand souterrain est assuré par deux toueurs électriques entre Riqueval et Vendhuile.